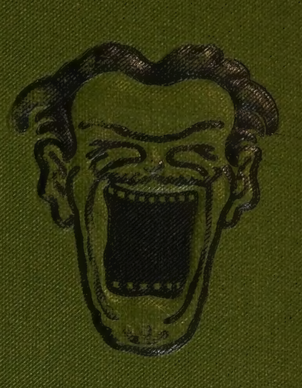
# Les MAITRES HUMORISTES



Librairie Félix JUVEN

95 cent net



Les Maîtres Humoristes



LEURS MEILLEURS DESSINS

LEURS MEILLEURES LÉGENDES



Société d'Edition et de Publications





# FERDINAND BAC



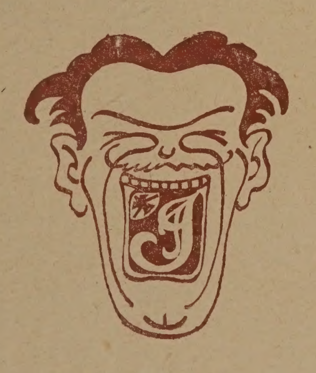
*Les Maîtres Humoristes*

Les Maîtres Humoristes

*Les meilleurs Dessins* ❧ *Les meilleures Légendes*

# FERNAND BAC

*Préface de* MARCEL PRÉVOST



PARIS
SOCIÉTÉ D'ÉDITION ET DE PUBLICATIONS
Librairie FÉLIX JUVEN
122, RUE RÉAUMUR, 122



# PRÉFACE

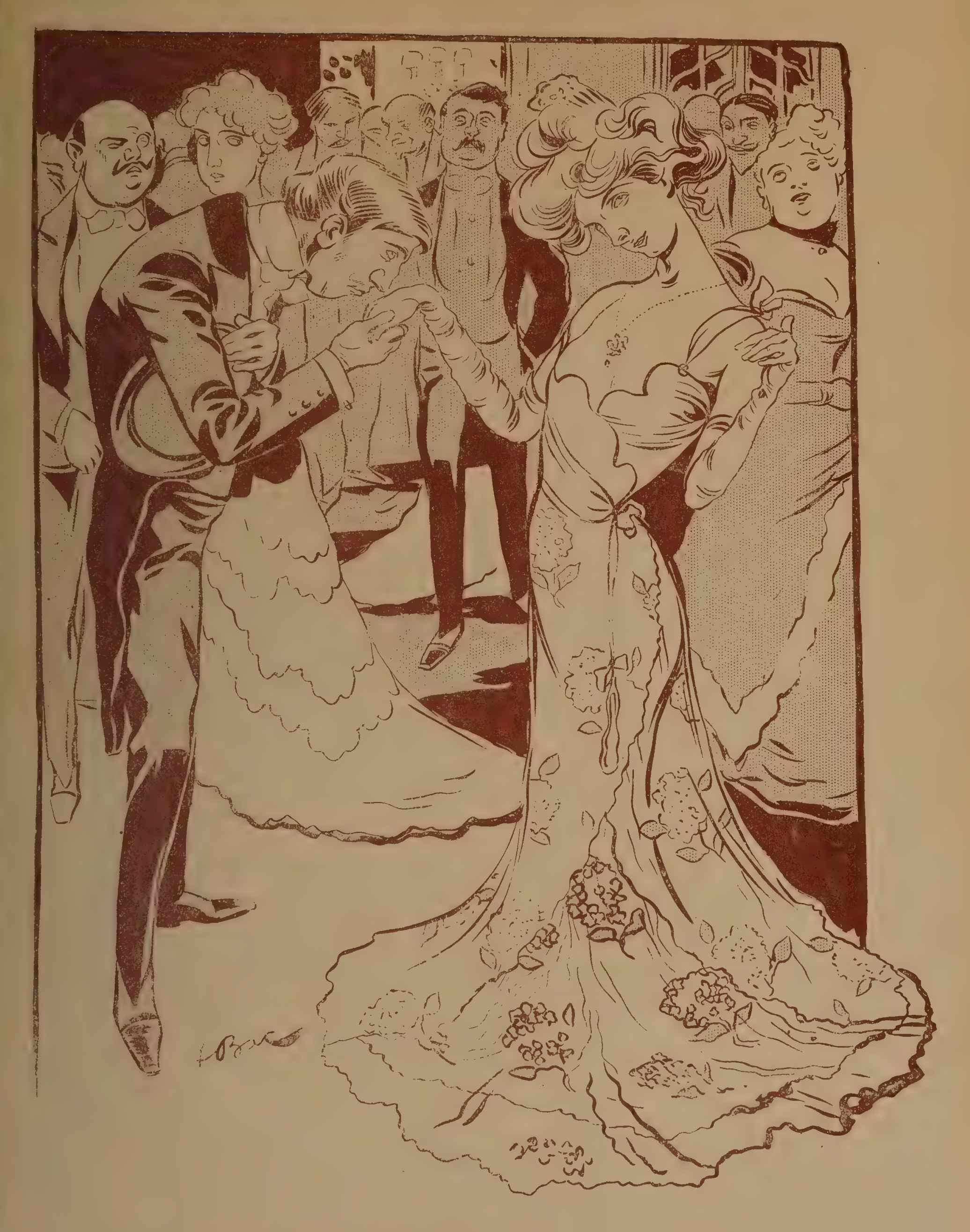
Voici donc, mon cher Bac, un album qui réunira, dans la main et sous les yeux de vos fidèles, toutes les formes de votre charmant talent de féministe et d'humoriste. Ces deux adjectifs semblent quelque peu s'exclure : car la femme déteste l'ironie, surtout la femme d'amour, de qui vous aimez à peindre les attitudes et à fixer les légères pensées. Mais votre ironie (trait caractéristique de vos légendes) n'est jamais cruelle pour la femme. C'est notre vilain sexe qui en solde tous les frais. Brutalité, gaucherie, vanité, égoïsme, aucune des façons qu'a l'homme d'être déplaisant ou grotesque en amour ne vous a échappé ; vous les avez observées et vous les notez avec une justesse, une sincérité redoutables. En somme, vous avez pris parti : vous défendez l'éternel adversaire aux cheveux longs et aux vêtements coûteux... Par là, vous êtes féministe. Et les femmes ne sauraient s'irriter de votre ironie, puisque vous la leur offrez comme une arme contre nous...

En feuilletant votre album, je me disais : « Mon Dieu ! que nous sommes laids ! que nous sommes niais ! que nous sommes égoïstes ! que nous sommes jobards ! » Et je me disais par contre : « Qu'*elles* sont jolies, gracieuses, fines et d'une spirituelle insouciance ! » Car, si vous nous accablez, mon cher Bac, vous les gâtez, elles ! Les jeunes personnes peu farouches, qui s'ébattent dans vos dessins, obtiennent de vous une indulgence vraiment paternelle. C'est qu'en vérité, ce sont vos filles. Vous les avez créées. Il y a une « femme de Bac » qui ne ressemble à aucune autre. Longues, souples, onduleuses, ce n'est pas de leur seigneur et maître qu'on pourrait dire, comme de Lusignan : Heureux homme dont la maîtresse n'était serpent qu'à moitié ! D'ailleurs, leur corps comme leur esprit, abonde en généreuses saillies. Leur lourde chevelure a des vagues naturelles. Le grain de leur peau défie le camélia. Les traits de leur visage sont nettement et purement dessinés, plus nettement, plus purement que la plupart des visages de parisiennes. Elles ne sont point neurasthéniques. Elles ont du tempérament, de la santé, de la gaîté. On comprend, d'avance, que le pauvre fêtard qui les rencontre sera voué à la ruine d'abord, à l'épuisement après.

* * *

Tout cela fait une œuvre très suggestive, et, ma foi, très morale. Car si vos « petites femmes » sont tentantes à damner un ascète, vous nous faites voir du même coup d'œil en quel état de loques ridicules elles réduisent promptement les hommes. Et « par ainsi », comme on disait jadis, votre crayon acéré — nouvelle lance d'Achille — guérit et cicatrise les aimables blessures qu'il fait à la divine pudeur.

Marcel PRÉVOST.



*Le fiancé.* — Soyez tranquille, mademoiselle, je saurai ménager vos pudeurs...

*La fiancée.* — Ah ! monsieur ! on voit bien que vous ne me connaissez pas !...





*Avant dîner :*

— Veux-tu me lâcher, sale bête ! Tu n'es qu'une rosse, je te dis !...

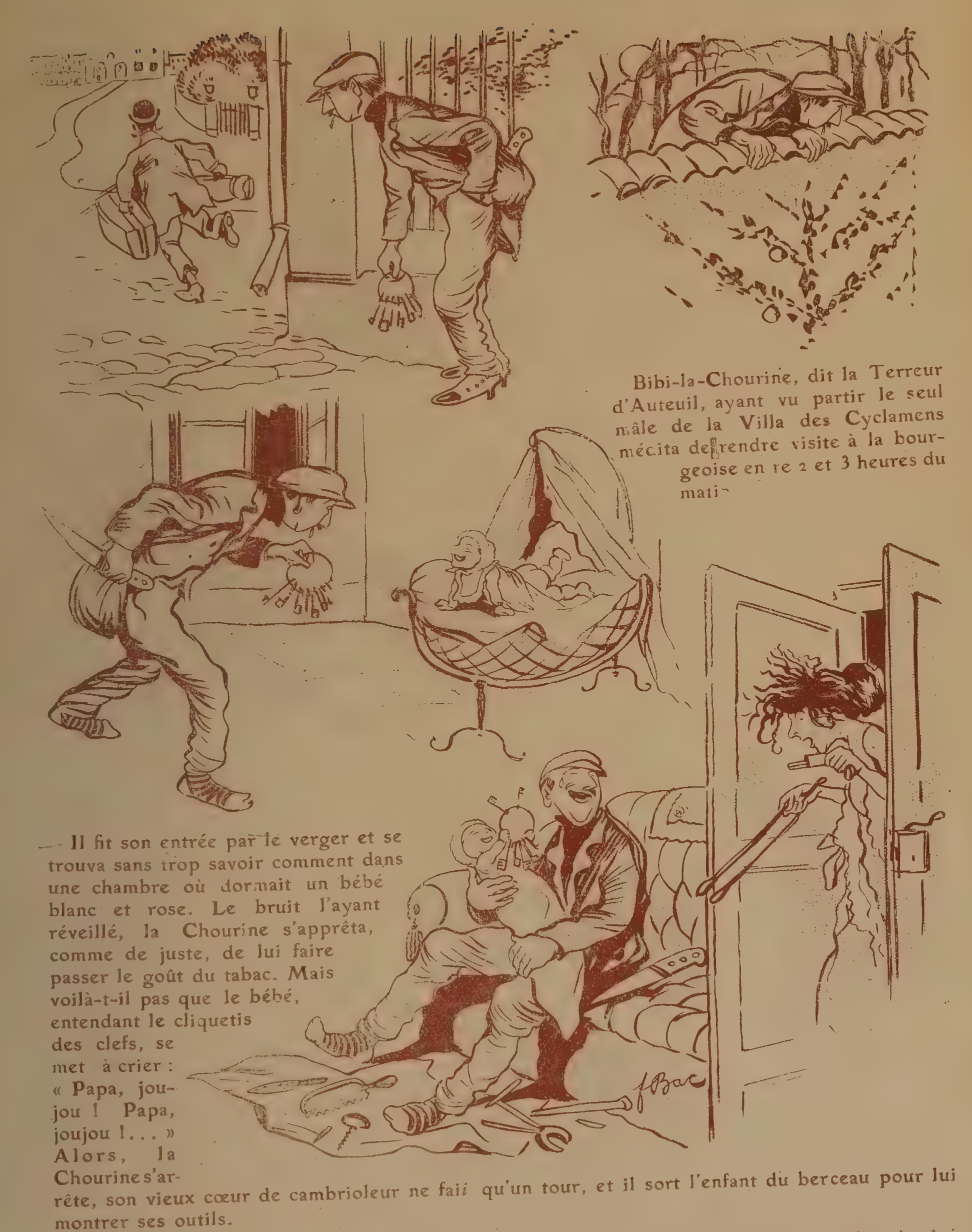
— Oh ! mes ondulations ! A l'assassin ! (*Crise de nerfs.*)



*Après dîner :*

— Ah ! voilà les deux tourtereaux !

Oui, madame, c'est la vérité ! Nous souhaitons à tout le monde d'être aussi parfaitement heureux ! Mais, hélas, ça ne se trouve pas tous les jours.




Bibi-la-Chourine, dit la Terreur d'Auteuil, ayant vu partir le seul mâle de la Villa des Cyclamens mécita de rendre visite à la bourgeoise en re 2 et 3 heures du mati

— Il fit son entrée par le verger et se trouva sans trop savoir comment dans une chambre où dormait un bébé blanc et rose. Le bruit l'ayant réveillé, la Chourine s'apprêta, comme de juste, de lui faire passer le goût du tabac. Mais voilà-t-il pas que le bébé, entendant le cliquetis des clefs, se met à crier : « Papa, joujou ! Papa, joujou !... » Alors, la Chourine s'arrête, son vieux cœur de cambrioleur ne fait qu'un tour, et il sort l'enfant du berceau pour lui montrer ses outils.

A ce moment la jeune mère, n'écoutant que son courage, se précipite de la pièce à côté sur le malfaiteur :

— Que faites-vous ici, misérable ?

— Vous le voyez bien. Je berce un enfant...



## CHASSE AU CERF



— De grâce, cessez de me dévorer des yeux, vous vous cognez dans tous les arbres !

— Ricanez toujours ! Quand il fera nuit, vous aurez encore le trac et vous me direz : « Arthur, tiens-moi la main ! »



*L'après-midi, dans le sanctuaire des muses :*

— Vous, Madame, qui méprisez la matière, c'est miracle de vous voir dans la plénitude de vos chairs adorables, nimbée pourtant de la pâle langueur de vos rêves diaphanes !

— Oui, comment vis-je ? Je ne me nourris que de la divine rosée qui, des lèvres du poète, tombe sur mon moi endeuillé....



*Le soir, à la Taverne du "Pourceau rigolard" :*

— Dis donc, mon gros, j'ai une idée de génie : après nos saucisses, si qu'on prenait une bonne petite salade de museau de bœuf avec une tranche de rostbeaf et des œufs durs ? J'ai besoin de me caler la sous-ventrière.

— Ça va, ma belle, ça va. Bien volontiers, car boulotter, il n'y a encore que ça de vrai !..



— Oui ou non, veux-tu me dire où il met ses picaillons ?...



*Pendant :*

— Ah ! si tu savais quel supplice de te partager avec ce sinistre vieillard qui paie tout ce luxe !

— Patience, il ne vivra pas éternellement.



***Après*** **(enfin seuls) :**

— Il est mort; je n'ai rien voulu accepter de lui. Nous allons pouvoir nous aimer librement.

— Non, je me retire ! Ton ami, ce noble vieillard, qui vient de mourir et que j'ai vénéré sans le connaître, tu l'as indignement trompé avec moi. Ma place n'est plus ici...

Samedi soir.

Dimanche soir.



## ULTIMATUM



— C'est pas tout ça ! Voulez-vous épouser maman, oui ou non ?



*Ce qu'elle dit dans les salon:* :

— Mon mari et moi nous n'avons plus le courage de lire ces choses impudiques qui s'appellent des romans. Les soirs où nous ne dînons pas en ville, nous dévorons ensemble l'histoire du *Stoïcisme chrétien* de Tolstoï et nous relisons *Télémaque*.

*Ce qu'elle fait chez elle* :

*(Lisant.)* — « Quand Coco Laripette fut entré dans la chambre de Cochonnette, il mit le verrou et, se précipitant sur elle, il s'écria avec enthousiasme : « Ah ! tu en as une jolie paire de . . . . » *(Rideau.)*



— Comment ! C'est toi qui as touché quatre gagnants ? Et dire qu'il y en a qui te trouvent laid !



*A Montargis :*

— Votre souvenir, ma cousine, empêchera votre Edouard d'être tenté par la femme.

*A Paris :*

Édouard se souvient... et compare.




— Pardon, madame, vous n'auriez pas, par hasard, un portrait d'évêque?
— Non monsieur, j'ai du bon Pont-l'Evêque, mais je n'ai pas d'évêque...



# VIE DE CHATEAU



*La Dame qui s'était couchée trop tôt.* — Comment s'est comporté le cotillon ?

*Le Monsieur.* — Pas bien. Par suite d'un accident, on s'est trouvé pendant une heure dans l'obscurité la plus complète !

*La Dame.* — Quelle guigne ! Je manque toutes les occasions !....

F. B.



Le comte Irma Philomène



Le comte Philomène Irma



— Jamais de la vie !
— Pourquoi ?
— T'es-tu regardé en gilet de flanelle ?







*A l'époque des jouisseurs :*

1880 — Je marcherai au bout du monde pour tes beaux yeux...

*Avec la robuste éducation moderne :*

1907 — Je ne marche qu'à l'œil...

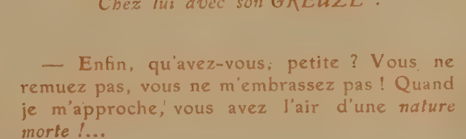




*Dans le monde :*

— C'est moi qui ai acheté hier un joli **GREUZE** ! Ça représente une petite blonde aux yeux grands comme ça ! Des châsses ! on en mangerait ! Ça sort littéralement du cadre ! c'est la *vie même.*

*Chez lui avec son* GREUZE :



— Enfin, qu'avez-vous, petite ? Vous ne remuez pas, vous ne m'embrassez pas ! Quand je m'approche, vous avez l'air d'une *nature morte !...*



## L'HÉROÏNE DE FEUILLETON



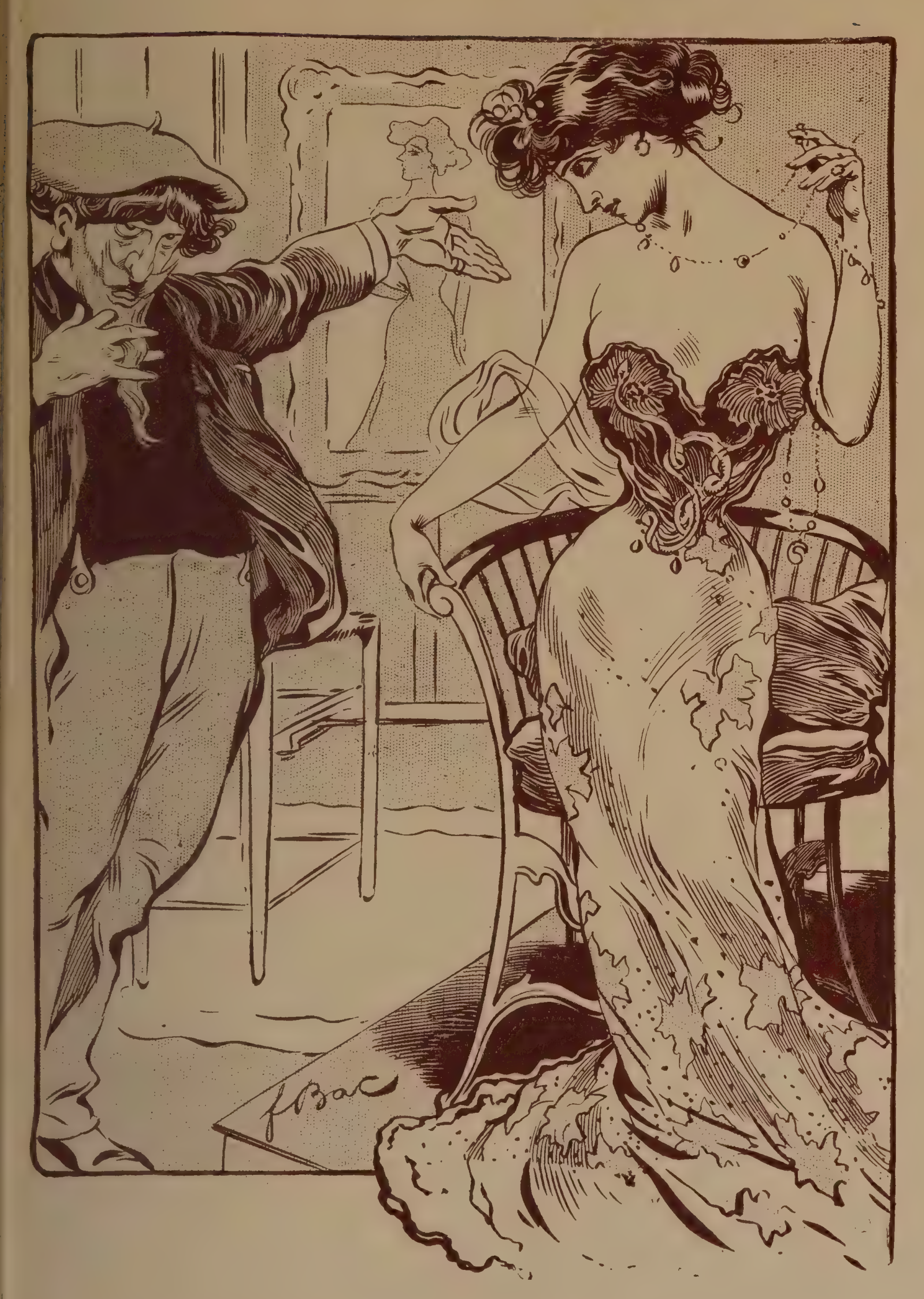
— Veux-tu me faire un gros plaisir? Laisse-toi tomber dans un précipice. J'ai toujours rêvé d'assister à un sauvetage.

*Explications des signaux :*

*Au n° 1.* — Programme dans la main droite, penchée sur le bord de la loge : *Il y a quelque chose qui se met en travers de notre projet !...*

*Au n° 2.* — Tour de cou à moitié tombé : *Je vais me rendre, mais pas avant 15 jours !*

*Au n° 3* (le ténor qui a cessé de plaire). — La lorgnette sur le bord de la loge : *N'y comptez plus, on sait tout !*



— Et maintenant que votre mari a payé votre portrait, rien ne saurait m'empêcher de vous dire mon amour insensé...




*Au sixième :*

— Pourtant la bonne amie de Monsieur est bien plus jolie que moi !...

— Oui, ma Julie, mais elle est très poseuse, et elle traite les domestiques d'une façon trop révoltante.

*Au premier :*
(Chez la bonne amie de Monsieur)

— Je veux bien aller à la mer avec toi, mais tu te laisseras pousser les moustaches.

F. B.

IV.



*Monte-Carlo :*

— Quel âge avez-vous ?
— Trente-deux ans.
— Eh bien, vous allez me passer cinq louis, je les mets sur le 32, et quand il sera passé, je ne te dis qu'ça...

*Bluffeuse :*

— Merci, mon ami, ne forcez pas vos talents, un monsieur charmant vient de m'offrir de mettre à ma disposition tout ce qui pouvait m'être agréable et nécessaire.
— Ça, je ne le souffrirais pas !
— Ah ! Alors donnez ! il était temps !



*La chaise longue :*

— J'ai un chagrin intime que je ne peux pas te dire...
— Dis, tu m'inquiètes !
— Non, jamais je ne t'avouerai ça ! Il ne faut pas qu'il y ait d'ombre dans notre amour !...
— Je t'en conjure !
— Eh bien ! voilà : je dois deux ans de gages à mon cocher et il a dit ce matin qu'il me ferait mon affaire ! !...

*A l'atelier :*

— Si tu étais mignon, tu m'avancerais deux séances, il faut que j'achète une pipe à mon vieux père.



## LE POSTULANT OUBLIÉ



— Hé ! monsieur ! c'est plus la peine d'attendre, Mademoiselle est allée coucher en ville.
— Mais quelle heure est-il donc ?
— L'heure du laitier !
— L'heure du laitier ? Ah ! la v...






Madame Mirlifore était la dame la plus pudique de la plage. Elle ne se baignait qu'aux heures où il n'y avait personne et en compagnie de son mari, le commandant en retraite. Or, un voisin ayant insinué un jour qu'elle devait être horriblement mal faite...

... elle l'apprit et ne dit mot ; mais le jour du grand concours de photographie balnéaire elle profita de l'absence de son mari pour prouver à tous les baigneurs de la côte normande, que le voisin en avait menti... par la gorge !



— Nous sommes très peureuses. Nous regardons toujours sous le lit avant de nous coucher.
— Moi aussi. Malheureusement, je n'y trouve jamais personne..




*Avant :*

*A 8 heures.* — Je suis une vieille maman, mais j'adore voir autour de moi de jeunes et charmants couples comme vous.

— Vous vous calomniez affreusement, chère madame, votre grâce exquise a conquis tous les cœurs.

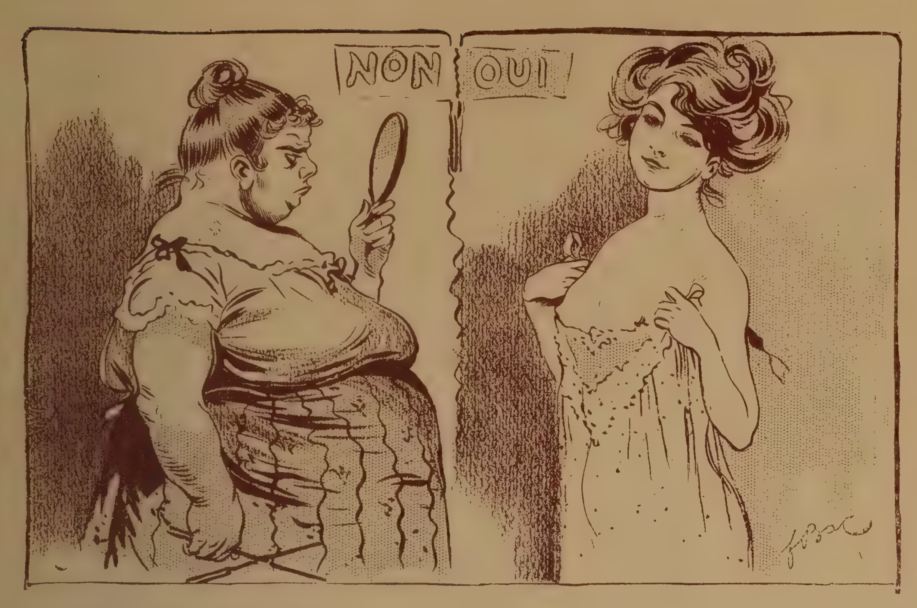
*Après :*

— Tas de pique-assiettes ! Pouah !

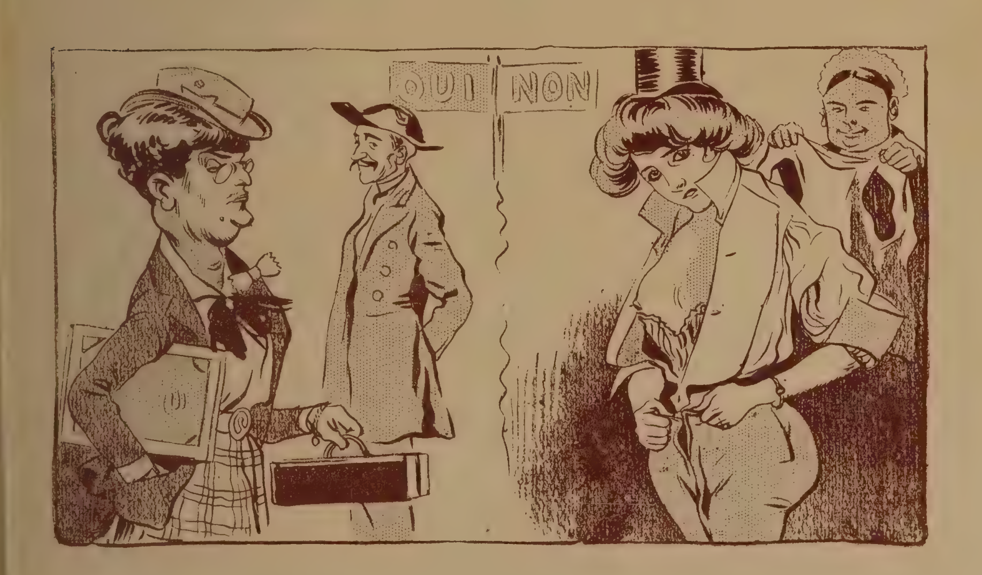
— Eh bien ! qu'est-ce que tu dis de ce monstre ?

*Le troisième.* — Ce qu'elle doit m'aimer quand elle voit son sale mari le matin dans son lit !...




— Etes-vous, mesdames, pour la suppression du corset ?




— Etes-vous, mesdames, pour l'adoption du costume masculin ?

— Quelle singerie pourrais-je bien faire dans la salle pour égayer la scène du désespoir ?
— Mets cette calotte et prends un air idiot !
— Je tâcherai...



*Au départ :*

— C'est Charles, tu sais bien, maman, le nouveau chauffeur de mon copain. Il me le prête pour essayer ma machine.



*L'arrivée à Nantes :*

— Bonjour, Charles !



## LE DILETTANTE



— On parle toujours de l'esprit des gens de lettres, eh bien, moi qui ne suis qu'un homme du monde, je me suis promené hier au Casino tout habillé de vert. C'est un rien, mais il fallait le trouver...



Le marquis de Cervolant, ayant invité le vicomte d'Entresol à venir passer huit jours chez lui, celui-ci, désirant en faire profiter sa petite maîtresse, la présenta comme étant sa sœur Yolande. La chose passa comme une lettre à la poste, et on s'empressa d'installer « frère » et « sœur » dans deux chambres séparées ; mais...



... le lendemain matin, un valet de chambre les prévint que leur train partait à 11 h. 47 et le couple déguerpit honteusement en défilant devant la valetaille ironique. Ne sachant à quoi attribuer cette brusque disgrâce, la fausse « sœur » eut tout à coup le mot de l'énigme. *Elle avait oublié de défaire son lit !...*



— Puis-je être utile à Monsieur ?

— Oui, j'ai laissé tomber ma montre assez loin d'ici. Si tu la retrouves, elle est à toi...

## SITUATION UNIQUE



*Le portier.* — Tu es content de ta place, Jules ?
*Jules.* — Tu parles ! Je suis gardien de la Tour de Londres !

## LE CHATIMENT



*La maîtresse de maison.* — Ecoutez, je n'ai jamais tant ri que ce matin, le baldaquin de mon lit est tombé !
*Les autres.* — Il n'y avait personne dessous au moins ?
*La maîtresse de maison.* — Si, mon mari et la bonne anglaise ! !



*Le veuf.* — Mon Dieu, ce n'est pas ma femme que je regrette. Elle etait agitee, volage, stupide, dépensière; seulement, voilà, le soir elle jouait de la musique et j'en suis privé.

*La Maitresse de maison.* — Eh bien, voici Monsieur qui va vous tirer d'affaire. C'est lui qui a créé " La Maitrise Merveilleuse ", un chef d'œuvre de mécanique. Fiez-vous à ses lumières.



*Un mois après :*

Quel homme, quel génie! Plus de crises de nerfs, plus de notes de couturières, plus de gifles et une femme délicieuse qui fait tout ce que je veux! Je presse sur une poire, et ma Sidonie me fait de la musique. Elle ne me coûte rien et elle ne sort jamais! Allons, Sidonie! la chanson d'amour de la Walkyrie.



— Ne lui demande rien aujourd'hui, il ne peut même pas faire tenir son monocle à l'œil !



La facon respectueuse.



La façon réfléchie



La façon conquérante.



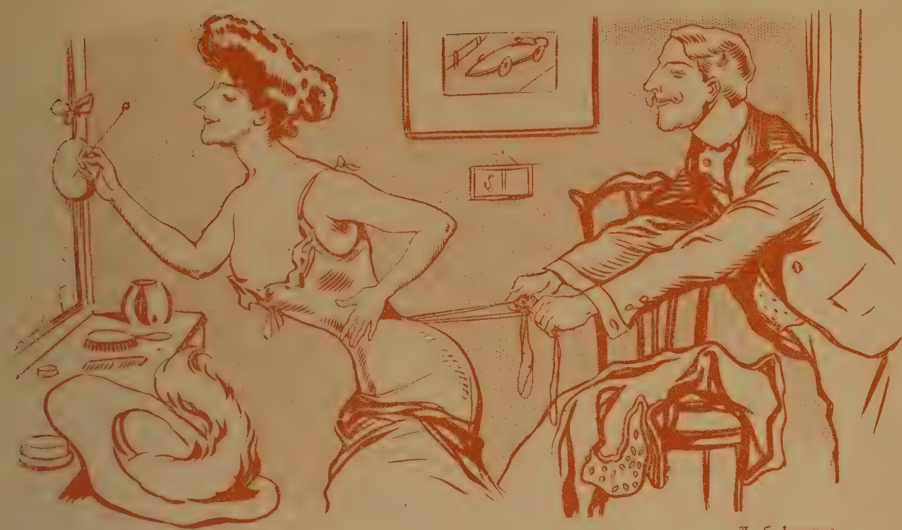
La façon poivrote.



La façon consternée. La façon autoritaire.

F.B.

*Elle.* — Tu vois comme il est galant! Il me laisse porter la moitié de mes paquets!



*A 5 heures.*

— Qu'est-ce que tu diras ce soir à ton mari ?
— Je lui dirai que je sors de tes bras, parbleu !
— Blagueuse !



*A 7 heures 1/2.*

— D'où viens-tu ?
— De chez mon petit amant !
— Blagueuse !



*En fraude :*

— Vous êtes la Chartreuse et vous êtes mariée? C'est charmant, nous allons pouvoir faire de la contrebande de deux façons.



*Sœur de charité :*

— Fallait me dire plus tôt, mon loup, que tu ne supportais pas le champagne... A présent tu ne pourras plus être que mon petit frère...

*La Magnifique :*

— Je suis la reine des Libellules, et vous?

— Je suis votre Roméo !...

— Ah ! vraiment ! Je vous aurais plutôt pris pour un caissier turc.

*Le gros passionné :*

— Faisons la paix, veux-tu, petit cœur en porcelaine?

— Que me donnes-tu?

— Le droit de naviguer sur l'Amour.

*Petit scandale :*

— Dites donc, Phryné, vous n'avez pas envie de vous faire acquitter?

— Pour me voir honteuse? Ah non, je ne ferai pas comme l'autre.....

— Alors je te ferai prendre dans une râfle, espèce de dévergondée !




— Quelle naïveté ! quels braves gens !

— Anatole ! J'ai une idée : si jamais j'ai un bébé, de toi ou d'un autre, je le mettrai en nourrice ici.

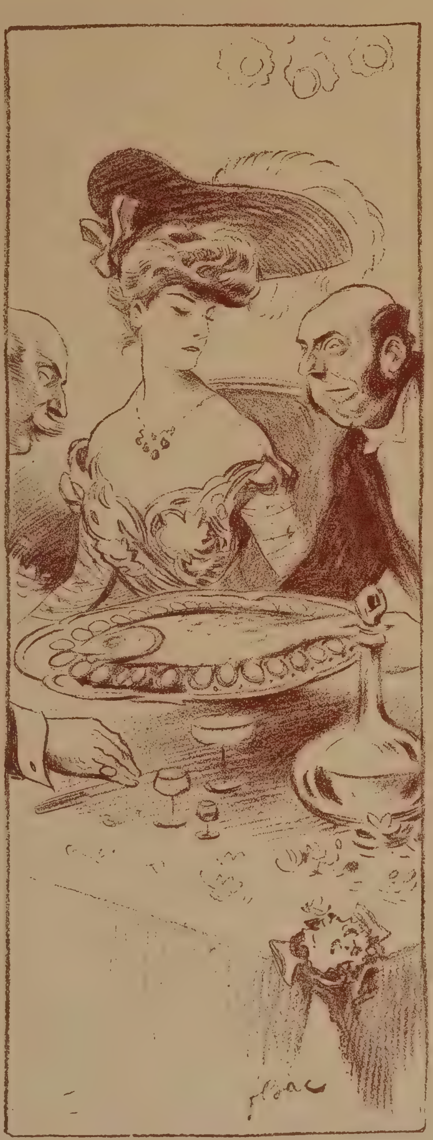


# LE MATIN ET LE SOIR





— Donnez-m'en un plus petit.



— Vous appelez ça une belle pièce?



— Avez-vous quelqu'un qui vous remplacera pendant ces huit jours ?
— Oui, madame, le commandant du premier...



*Le mari.* — Je n'ai pas encore réussi à les mettre dedans. Ne m'attends pas pour déjeuner, je vais casser une croûte et je file à la Bourse.

*La femme.* — C'est assommant, écoute ! Tu me paieras ça, quand tu rentreras. Et puis, est-ce qu'on sait où tu vas, vieux polisson ?

— Ton mari me regarde d'un drôle d'air. Est-ce qu'il se doute de quelque chose ?

— Non, il voudrait que tu le tutoies aussi...

F.B.

— Montrez-moi donc celui qui est si brillant sur la flûte de Pan ..
— C'est moi, madame !...
— Vous ? Décidément, je n'ai pas de chance..



*Le matin :*

— Cette saleté-là, 200 francs ? Voyons, ma bonne dame, vous ne m'avez pas regardé...
— Ne soyez pas méchant, monsieur. Revenez ce soir, vous vous arrangerez avec ma fille..



*Le soir :*

— Elle est de 400 francs, mais je vous la laisserai pour 350.
— Vous êtes mille fois bonne, mademoiselle. Je profiterai volontiers de cette occasion. Vous n'en avez pas une autre ?



— Si on coupait l'electricité ?

— A quoi bon ? Vous êtes trop maladroit pour savoir en profiter...



Mardi

Lundi

Mercredi

Jeudi

Samedi

Vendredi

*Lundi.* — Le jour du coiffeur. Il montre ses ondulations personnelles et soigne par des champoings savants le cœur de sa Mathilde qui jouit à l'œil de toutes les créations de parfumeries.

*Mardi.* — Ce jour-là est le jour chic *à tout faire;* le mardi il est flambart, conquérant, dépensier, bon prince et bon joueur; le reste du temps, il boit du tilleul, couché sur sa chaise longue, pour se remettre.

*Mercredi.* — Comme il est armateur, il a monté un bateau à sa bobonne pour pouvoir descendre chez la dame de ses pensées et de son porte-monnaie.

*Jeudi.* —Encore au bahut, ça ne se voit pas, n'est-ce pas ? Ah ! nous ne sommes plus sous l'Empire et nous ne portons plus les tuniques aux manches trop courtes. Mais nous nous flanquons déjà des culottes aux courses.

*Vendredi.* — Ce n'est pas lui, bien sûr, qui aurait choisi ce jour-là. C'est une plaisanterie à Elle. Il n'en sait rien d'ailleurs. Et puis il le saurait, qu'est-ce que ça changerait ?

*Samedi.* — Les frontières se dégarnissent comme par enchantement. Le rapide de Nancy amène à Paris ce qu'il y a de plus galetteux. Ces Messieurs ont un appétit!

Heureusement qu'il y a le dimanche pour faire sa digestion.

LE TUNNEL (ou l'officier bûcheur)



— Cet officier est d'nue distinction.

— A 6 kilomètres 127, se trouve un abri pouvant être atteint par des obus du calibre X.

— Cet officier est d'une distinction.



- Vive l'armée !!

— C'est une attaque nocturne par surprise dans un camp retranché.

— Vive l'armée !!




— Crois-tu qu'il est idiot, mon mari, il trouve qu'un beau jupon, c'est de l'argent mal employé !

— Vous ne voulez pas? C'est bien! Je sais ce qui me reste à faire : la mort dans les flots!!




— Aimez-vous la solitude ?

— Ça dépend des moments, j'aime dormir seule et aller chez le bijoutier avec vous !

F. B.



*La lettre du mari :*

— « Vous avez de la veine de faire les lézards. Moi, je me débats avec mon associé qui a des exigences !... Enfin, attendez gros passionné, par train 5 h. 18. — *Arthur.* »




*Au train de 5 h. 18 :*

— Sois tranquille, je cours arracher à mes « intraitables » parents, le consentement à une union qui est le plus cher de mes désirs...



*A vingt ans* (l'illusion) :

— C'est bien, mettez ça là. Seulement, je vous en supplie, mon bon, ne m'encombrez pas ainsi, vous m'ôtez de l'air.

*A trente ans* (l'expérience) :

— Des violettes ! Ah ! m'sieu, vous êtes tout plein galant. Je ne puis plus rien vous refuser. Mais vous m'emmènerez dîner chez Duval?



— Ah! quel dommage, madame, monsieur va bien regretter. Pas plus tard que ce matin il me disait encore : « C'est un petit chameau, mais je ne peux pas m'en passer.... »



— Philippe, voulez-vous remettre ce billet à cette jolie femme là-bas ? Elle est bigrement dans mes cordes, et si je peux lui dire deux mots en sortant...

— Aux ordres de Monsieur le comte. Monsieur le comte bon goût...



*Une heure après :*

— Misérable qui me déshonore ! C'est ma femme, savez-vous !

— Mais vous lui avez remis mon billet cependant.

— J'étais le maître d'hôtel, à présent, je suis le mari trompé.

— Ça vous fait rigoler, ma petite dame ?
— Oui, je pense au nez qu'ils vont faire tous les quatre ....



— Qu'est-ce qu'il représente ton tableau?

— « La Quêteuse d'amour ».

— Tiens, j'aurais cru « Le Chameau dans le désert ».



*Au départ :*

*Le monsieur.* — Avoir une aventure avec cette femme du monde, voilà qui me changerait des amours tarifiés... Ça sera long, mais tant pis ! J'ai de la persévérance...




*A l'arrivée :*

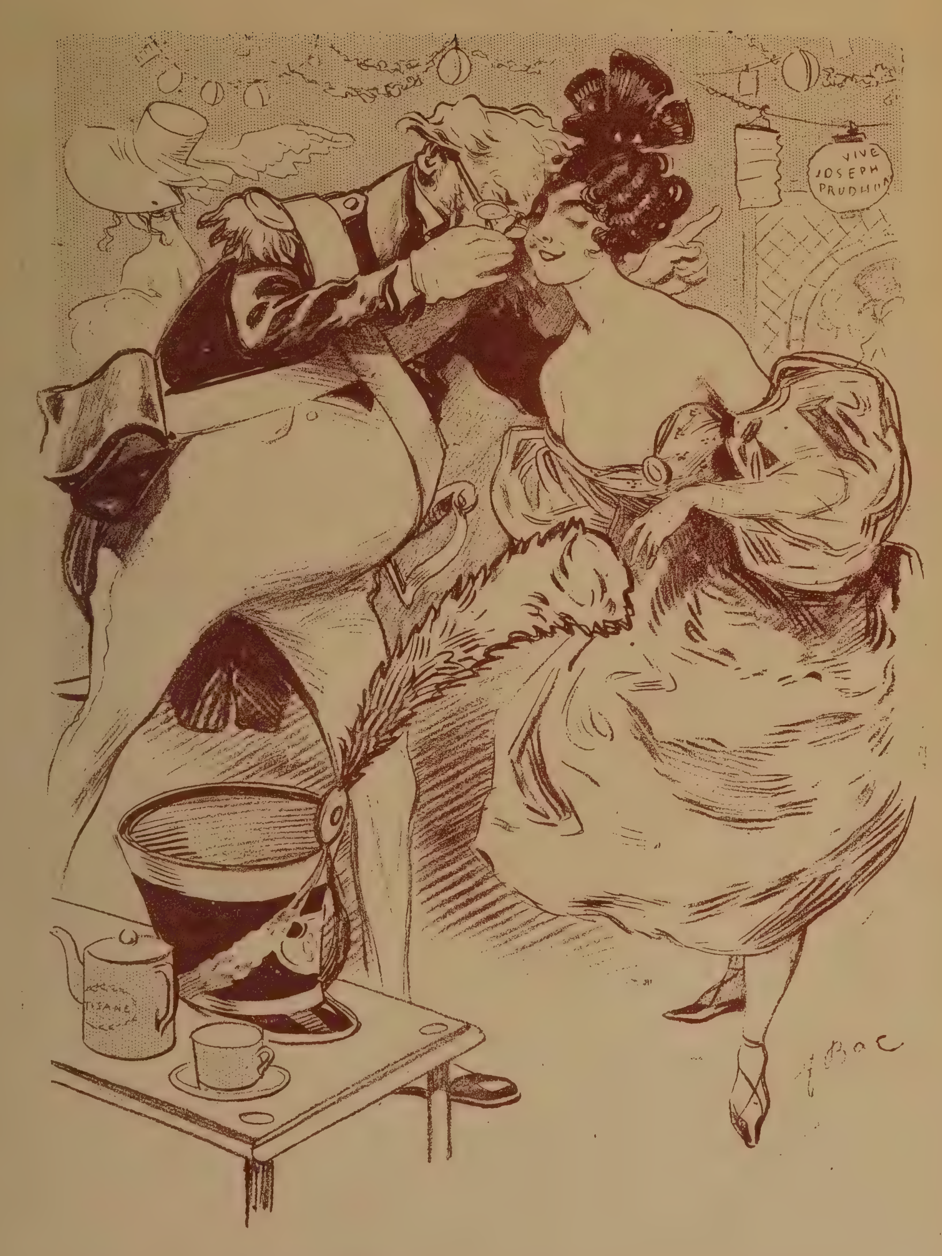
*La femme de chambre.* — C'qu'il est godiche, ce type !
*La dame.* — Monte donc, on ne te mangera pas, va.

## MÉPRISE 

— Et la réponse du Grand-Duc ?

— Eh bien voilà, je m'ai trompé de loge, j'ai mis le billet dans celle du prefet de police, qui fait dire à Madame qu'il n'aime pas qu'on se fiche de sa fiole...

F. B. IX.




— C'est-y vrai, monsieur Prud'homme, que vous faites de la morale aux femmes?
— Oui, mon enfant, mais jamais *avant*, toujours *après*...!



## LES GRANDS MOTS



— Je ne sais pas ce qui me retient de vous faire jeter à la porte par mes valets !
— Faites-le donc !...
— C'est que je n'en ai pas, malheureusement...

## LA TÊTE HISTORIQUE



*La dame de 39 ans,* — C'est vrai que je ressemble à Marie-Antoinette ?
*Le gaffeur.* — Je ne trouve pas !
*La dame.* — A qui alors ?
*Le gaffeur.* — Plutôt à Louis XIV.

## PROLÉTARIAT INTELLECTUEL




— Viens donc, voyons, on va voir des femmes !
— Moi ? je ne bouge pas d'ici. Ça sent le ragoût de mouton...




— Ah! si j'avais encore nos portraits de famille, nos Latour, nos Nattier, nos Vanloo! Tout cela a disparu dans la tourmente de la Révolution ....

Façon joyeuse

Façon louche

Façon pratique




Façon lugubre

Façon humiliante

Façon quémandeuse

## RENCONTRE 

*Lui.* — Vous ne me remettez pas, madame ?
*Elle.* — Ma foi non !
*Lui.* — Eh bien, c'est moi à qui vous disiez : « Mon Édouard, il n'y a que toi pour avoir ces belles chaussettes... »

— La baignoire que je ferai exécuter pour vous sera en cristal veiné or...

— Oui, mais, en attendant, vous vous lavez la figure dans une soucoupe, à l'hôtel de l'Espérance.

F, B. X.

— Monsieur a un déjeuner d'affaires, mais je crois qu'elle est rhabillée...



*Lui.* — Vous ne savez pas où je suis obligé de lire vos chères lettres ?
*Elle.* — ... si, je m'en doute..
*Lui.* — Vous ne m'en voulez pas ?
*Elle.* — Non, car je dois vous dire que, moi aussi, j'y lis les vôtres ..

## LE BIENVEILLANT FONCTIONNAIRE



— Vous avez des enfants, madame ?
— Cinq, monsieur !
— Vous êtes mariée depuis longtemps ?
— Depuis six semaines seulement...
— Votre mari a bien du mérite.

## LE VANTARD





— Je connais quelqu'un qui a un procédé vraiment canaille pour avoir des femmes...
— Ah !
— Oui, il a toujours des fausses bagues aux doigts, ça leur fait envie et le tour est joué !...
— Et ce dégoûtant personnage, c'est vous ?
— Vous l'avez dit !



*La veille :*

— Comment trouves-tu mon chapeau, Anatole ?
— Il est ravissant. Quel dommage que tu ne sois pas blonde et mince, il t'irait encore mieux...

*Le lendemain :*

— Ah ! te voilà, gredin!... que tu aies une maîtresse, je m'en fiche, mais qu'elle ait le *même* chapeau que moi, ça tu me le paieras !!!

## L'APPARTEMENT EST TRÈS GAI... ❦




*Grana-papa.* — Je commence à la trouver mauvaise ! Voilà une heure que j'attends un accident de bicyclettes !

## ABUS DE CONFIANCE ❦



— Si j'avais su que la nature morte était votre spécialité, c'est moi qui n'aurais pas posé chez vous !

# DÉPIT



— Alors, petit insolent, vous avez dit à la cuisinière que vous m'aviez dans la peau?...
— Moi? J'y ai seulement pas songé!...
— Malhonnête! Je vous chasse.